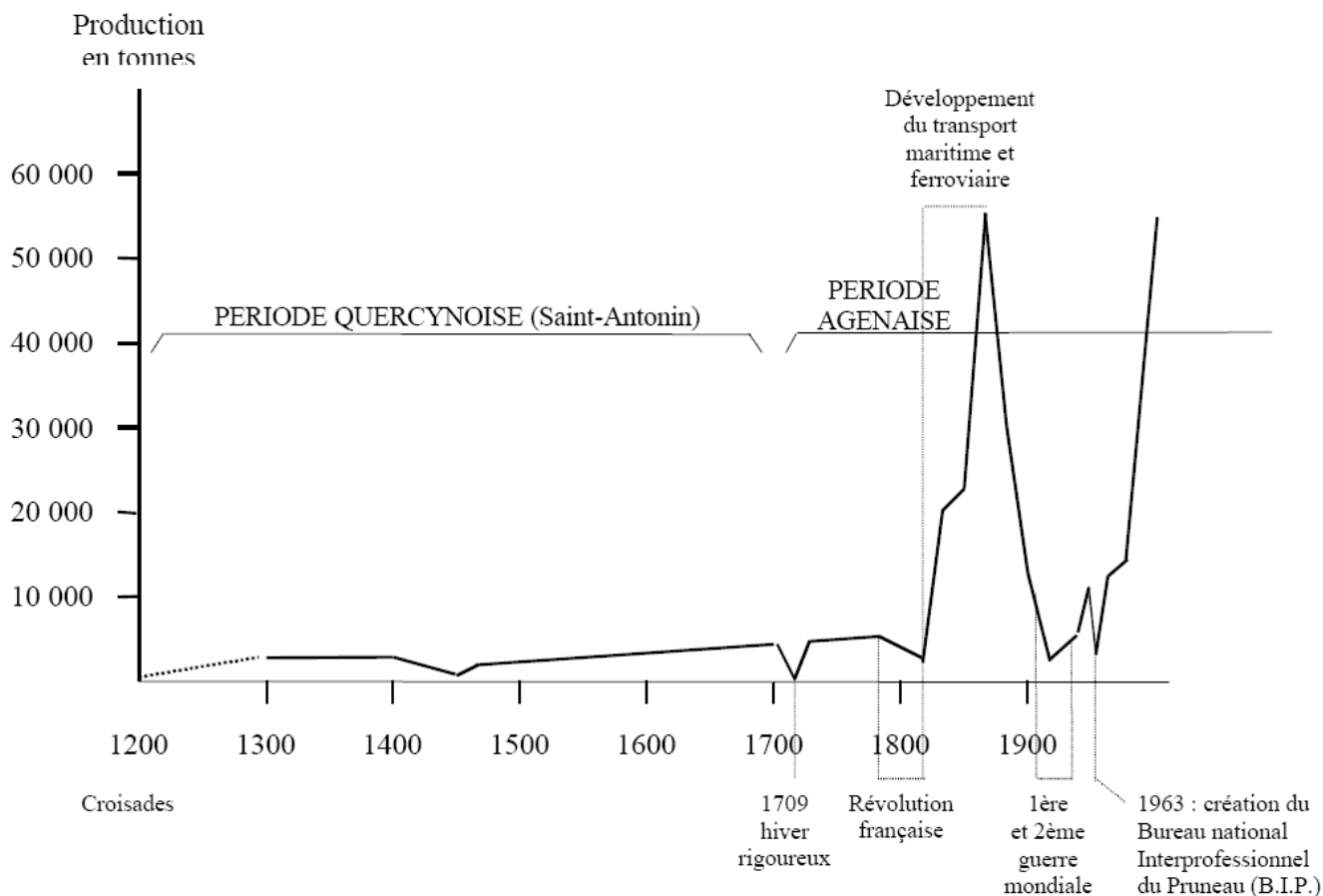


Les vraies histoires du pruneau d'Agen

L'EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES PRUNEAUX EN AQUITAINE DE 1200 A NOS JOURS



Les pruneaux connus depuis la plus haute Antiquité, sont venus de Chine en suivant la route de la soie jusqu'en Syrie à Damas. Ce sont les Grecs et les Romains qui ont propagé la culture et le séchage du pruneau sur tout le bassin méditerranéen.

Le prunier était le seul arbre fruitier cultivé par les Gaulois. Sur le site de l'Oppidum de l'Ermitage d'Agen où vivaient les Nitiobroges -populations gauloises- On a retrouvé dans les fouilles de puits carrés de l'Ermitage, dits puits des offrandes de nombreux objets datés entre (-200 et - 104 ans avant JC) casque de bronze, lame de couteau, amphore de vinaigre, seaux en bois d'if cerclés de bronze, poterie vaisselle, graine de blé d'orge, pépin de raisin, noyaux de prunes.

De Damas à Athènes, de Rome jusqu'à Grenade, de nombreux auteurs Grecs, Romains et Arabes, poètes, géographes, agronomes et médecins citent le pruneau dans leurs ouvrages parmi lesquels : Hérodote, Xénophon, Pline l'Ancien, Columela, Hippocrate, Discoride, Galien, Palladius, Avicenne, Cohen Al Attar. Les pruneaux, déjà connus pour leurs qualités diététiques et nutritionnelles étaient cultivés dans le Sud-Ouest de la Gaule Romaine sur les coteaux de la Garonne.

La Narbonnaise, première province Romaine en Gaule (- 121 avant JC) voit passer la limite de sa frontière aux environs de Moissac. La culture du prunier se développe dans nos régions du Quercy du Rouergue avec la prune de St Antonin dite prune Maurine, prune bleue très productive donnant un pruneau très noir de petit calibre appelés « pruneaux Anthony ». Cette petite prune bleue est-elle la variété locale ? ou est-ce la variété que les Romains implantèrent dans les nouvelles provinces. Le nom prune Maurine peut-il faire référence à la prune des Maures venue de Damas ?

En 1190, le père abbé de l'abbaye de Clairac, l'Abbé Arnaud, part à la IIIème croisade conduite par Richard Cœur de Lion. Par la suite, ce sont les moines Bénédictins de cette abbaye située dans la vallée du Lot qui au XIIIème siècle ont réalisé le croisement d'anciennes variétés de prunes locales avec les prunes de Damas rapportées dit-on de Syrie par les Croisés, créant par greffage cette nouvelle variété baptisée « prune d'ente » (en vieux français : « enter » signifie « greffer »). C'est un fruit très sucré à peau fine d'un gros calibre d'une couleur rouge violette, bien adapté au climat, au terroir et au séchage. C'est à l'issue du séchage que la prune d'ente devient pruneau d'Agen du nom de son port d'expédition. En effet, c'est d'Agen que les pruneaux étaient expédiés par bateaux en « gabarre » ou « courreau » depuis les quais de la Garonne vers Bordeaux. Les pruneaux s'appellent depuis « Pruneaux d'Agen ».

Matteo Bandello (1485-1561) évêque d'Agen venu d'Italie en 1550 écrit dans ses nouvelles galantes « ma vie épiscopale d'Agen, capitale du conté de l'Agenais, situé dans une plaine sur la rive droite de la Garonne, en pays fertile et célèbre pour ses pruneaux, sa farine de Minot (farine de blé) ».

En 1598 dans ce pays de la Moyenne Garonne, les pruneaux du Quercy, qui descendaient le fleuve vers le port d'Agen, payaient un droit de 23 sous à Auvillar pour chaque barrique « barric » de pruneaux passant au péage sur la Garonne. Un Consul d'Agen fut envoyé à Bordeaux en 1628 pour obtenir que le bateau de poste soit admis dans le port de Bordeaux ainsi que les autres bateaux chargés de pruneaux.

C'est au cours de l'hiver terrible de 1709 que le très grand froid détruisit une grande partie des pruniers. C'est à la suite de ce gel et lors de la replantation que le prunier d'ente commence à remplacer le prunier de St Antonin. Préférant cette nouvelle variété de pruneaux d'un calibre plus gros et d'une bien meilleure qualité gustative.

.../...

.../...

- 2 -

Au temps de la marine à voile, entre le 17^{ème} et le 18^{ème} siècle, les pruneaux d'Agen étaient expédiés en Angleterre et dans toute l'Europe du Nord. Les marins en embarquaient aussi comme provision de bord pour leurs qualités énergétiques et nutritionnelles, pour les voyages aux longs cours, faisant ainsi la renommée de ce fruit emblématique de l'Agenais au-delà des mers et des océans, dans le monde entier.

Au fil du temps, du 18^{ème} au 19^{ème} siècle, la production du pruneau d'Agen subie des évolutions. Dans les années 1820-1840, c'est une époque de grande expansion : la production est de 70 000 tonnes, il s'exporte vers l'Amérique du Nord plus de 20 000 tonnes de pruneaux d'Agen par an.

Puis vint le temps des guerres en Europe. 1870 : suivi des fortes immigrations européennes vers l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Le prunier s'implante en Californie, en Argentine, au Chili. L'Europe traverse le temps des guerres de 1914-1918 avec ses très nombreux morts parmi les jeunes des familles rurales. Il manque d'hommes dans nos campagnes, la culture du prunier entre dans son déclin avec la deuxième grande guerre de 1939 à 1945. La production n'est plus que de 1750 tonnes en 1939 après la guerre, elle sera d'à peine 800 à 700 tonnes. C'est alors que de 1943 à 1946, une équipe de chercheur de l'INRA, sous la direction de M. Bernhard avec MM Renaud, Mesnier, Chennevière vont prospecter à bicyclette la zone de production du Lot-et-Garonne. Pour recenser et repérer dans les vergers encore existant une soixantaine d'arbres choisis pour la grosseur des fruits, leur qualité gustative et leur productivité. On ne retient de cette sélection que 20 ou 30 arbres pour ne garder finalement que 6 variétés de prune d'ente ; dont la plus célèbre est le prunier d'ente 707 qui est le numéro d'inscription de la sélection INRA.

Grâce à ce travail, le verger de pruneaux d'Agen a pu trouver un nouvel essor et des niveaux de production importants. C'est en novembre 2002 que le pruneau d'Agen obtient de l'Europe

l'IGP (Identification Géographique Protégée) qui garantit l'origine et la traçabilité du pruneaux d'Agen. Seules les prunes récoltées, séchées et transformées, seulement dans les 118 cantons de l'aire géographique délimitée dans le Lot-et-Garonne et ses départements voisins ont ainsi seul le droit à l'appellation « pruneaux d'Agen » ce qui pour les consommateurs garantie une qualité d'origine unique au monde le Pruneau d'Agen.

Jean-Michel DELMAS - 11 mars 2005